



Villanueva Raphael
villanueva51200@gmail.com
Française
29/07/1997

Après une licence d'Histoire (spécialité Histoire de l'Art et archéologie) à l'université de Reims Champagne-Ardenne, Raphael Villanueva poursuit ses études en Histoire de l'Art à Paris I Panthéon Sorbonne jusqu'au niveau Master, qu'il obtint avec mention en 2020. Auteur de deux mémoires, le premier évoquant la figure d'Alphonse Gosset, architecte rémois, le second traitant des premières femmes à l'École des Beaux-Arts de Paris de 1881 à 1925, il décide au début de l'année universitaire 2020/2021 de poursuivre ses travaux de recherche sous la forme d'une thèse ayant pour objet d'étude l'École des Beaux-Arts de Paris. Sous la direction d'Alain Bonnet (professeur à l'Université de Bourgogne) et d'Alice Thomine Berrada (conservatrice du patrimoine aux Beaux-Arts de Paris / Professeure associée à l'école du Louvre), il s'intéresse désormais à l'impact de l'école des Beaux-Arts dans la formation artistique parisienne durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et à l'aube du XX^{ème} siècle.

Cursus Universitaire

Années	Nom du diplôme et matière	Etablissement et établissements partenaires
Depuis 2020	Doctorat / 3 ^{ème} cycle <i>Histoire de l'art</i>	Université de Bourgogne / École du Louvre
2019.2020	Master 2 / Mention Bien <i>Histoire de l'art</i>	Paris I Panthéon Sorbonne
2018.2018	Master 1 <i>Histoire de l'art</i>	Paris I Panthéon Sorbonne
2015.2018	Licence <i>Histoire (spé. Histoire de l'Art et Archéologie)</i>	Université de Reims Champagne-Ardenne

Sujets de recherche (Thèse et mémoires)

- ☐ **Sujet de la thèse** : « L'École des Beaux-Arts de Paris de 1863 à 1914 : Une institution en déclin ? »
Directeur : Alain Bonnet, professeur des universités, Université de Bourgogne
Co-directeur : Alice Thomine Berrada, conservatrice du patrimoine, Beaux-Arts de Paris
- ☐ **Sujet du M2** : « De l'accession à la réussite : Les premières femmes à l'École des Beaux-Arts de Paris (1881-1925) »
Directeur : Emmanuel Pernoud, professeur des universités, Université Paris I Panthéon Sorbonne
- ☐ **Sujet du M1** : « Alphonse Gosset : Architecte de province, Artisan de la grandeur de Reims »
Directrice : Jean-Philippe Garric, professeur des universités, Université Paris I Panthéon Sorbonne

Publications et participations à des colloques

Participations à des colloques ou journées d'études

- 2022 « La réception de l'École des Beaux-Arts de Paris à l'aube du XX^{ème} siècle », journée d'étude, *Un nouveau Reg-Arts sur l'École des beaux-arts (XIX^e-XX^e siècles)*, École des Beaux-Arts, Paris, 27 juin 2022

Organisation de séminaires ou de journée d'études...

- 2022 « Un nouveau Reg-Arts sur l'École des beaux-arts (XIX^e-XX^e siècles) », journée d'étude, École des Beaux-Arts, Paris, 27 juin 2022 avec la participation de l'ENSBA, de L'École du Louvre, de l'INHA, du CNRS et en association avec le programme de recherche HPCA de l'École nationale des Chartes

Expositions

- 2024 « Il était une fois les stades », Cité de l'architecture et du Patrimoine, du 20 mars 2024 au 16 septembre 2024, assistant de collection auprès de la commissaire Émilie Regnault.

Expériences professionnelles

Novembre 2023 – Aujourd’hui	Service des Collections, Cité de l’Architecture et du Patrimoine, Paris Assistant au commissariat d’exposition effectuant des recherches sur l’architecture sportive et plus particulièrement sur les stades en vue d’une exposition prévue pour mars 2024
Septembre 2023 – Aujourd’hui	Agent temporaire vacataire d’enseignement pour l’Ecole d’histoire de l’art et d’archéologie de La Sorbonne (UFR03), Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris En charge du Séminaire Outils et méthodes d’analyses
Septembre 2023 – Octobre 2023	Service de la scolarité, École du Louvre, Paris Vacataire en charge des inscriptions administratives puis pédagogiques des étudiants de premier cycle et de deuxième cycle de l’École du Louvre.
Décembre 2022 – Juillet 2023	Service des Collections, Cité de l’Architecture et du Patrimoine, Paris Stagiaire assistant au commissariat d’exposition effectuant des recherches sur l’architecture sportive et plus particulièrement sur les stades en vue d’une exposition prévue pour 2024
Octobre 2022 – Aujourd’hui	Chargé de travaux dirigés devant les œuvres, École du Louvre, Paris En Charge du Séminaire « <i>Vision d’Orient</i> »
septembre 2022 – octobre 2022	Service de la scolarité, École du Louvre, Paris Vacataire en charge des inscriptions administratives puis pédagogiques des étudiants de premier cycle et de deuxième cycle de l’École du Louvre.
septembre 2020	Candidat au Concours « Mon Master en Histoire de l’Art en 180 seconde », organisé par l’INHA et le Quotidien de l’Art en Septembre 2020.
décembre 2018 - mars 2019	Service des Collections, ENSBA, Paris Stagiaire effectuant des recherches sur les concours de la tête d’expression et de la demi-figure peinte de l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) en vue d’une future exposition.
mars 2017 - mai 2017	Service de la documentation, Musée d’Orsay, Paris Stagiaire effectuant des recherches sur l’architecte rémois Alphonse Gosset afin de compléter les lacunes concernant son dossier.

Langues pratiquées

Français : lu, écrit, parlé
Anglais : lu, écrit, parlé
Espagnol : lu, écrit
Latin : notions

Loisirs

Viticulture : palissage / rognage / effeuillage / vendange / taille
Informatique : Word / Excel / Power Point / Teams / Final Cut Pro / Photoshop / Entretien et réparation d’un ordinateur
Sport : Escalade / Course à pied / Vélo / Tennis de Table

Projet de thèse

La réception de l’École des Beaux-Arts de Paris à l’aube du XXème siècle

L’École des Beaux-Arts de Paris n’a cessé d’être critiquée au cours de son histoire. Pour autant, avec les acquis des révolutions françaises et industrielles, elle apparaît durant la seconde moitié du XIXème siècle et à l’aube du XXème siècle plus que jamais comme une institution dépassée, incapable d’avancer avec son temps, ce qui nourrira l’image du « sommeil de la vieille dame » que reprendra Monique Segré dans son ouvrage pour la période 1920-1960. Ce mythe d’une école déclinante est récurrent dans les journaux d’époques, dans les carnets personnels, dans les archives du Musée d’Orsay ou dans les discours émis à la chambre des députés. Pour autant, malgré les nombreuses allégations de ses détracteurs, l’École des Beaux-Arts multiplie les réformes. Parmi elles nous pouvons évidemment citer celles de 1863, de 1883, de 1897 ou même celle de 1903. Ces nombreuses réformes ne sont évidemment pas passées sous silence. La presse s’en est fait l’écho et chaque modification ayant lieu à l’École des Beaux-Arts vit fleurir nombres de commentaires, tantôt remplis d’espoir, tantôt mesurés, parfois même teintés d’une légère ironie. Preuve en est qu’à défaut de contenter tout le monde, l’école reste néanmoins au centre des discussions.

Ce projet de thèse prend racine dans cette ambivalence. Dans ce contraste évident entre une institution dite dépassée, déclinante, vieillissante, parfois même tyrannique et une institution qui fait l'objet de nombreuses réformes, qui attire en son sein encore un nombre important d'élèves, de jeunes artistes, qui subsiste malgré les nombreux bouleversements de son époque. Il met en lumière, à travers les nombreuses sources évoquées précédemment cette idée d'une École des beaux-Arts divisée, à l'image de l'enseignement artistique de la seconde moitié du XIXème et du début XXème siècle.